

Paroles de Vie

pour chaque jour

FEVRIER 2021

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant

Christ en nous, l'espérance de la gloire
(Epître de Paul aux Colossiens)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Juges 6 ; Romains 4

Christ, le mystère de Dieu

L'intention de Paul était de montrer aux saints qui est Christ. « *Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en la chair* » (Col. 2:1). Il combattait pour les frères et soeurs ! Il ne donnait pas simplement quelques informations à propos de Christ, mais il voulait les amener à connaître ce Christ. Paul était un homme de prière, et il combattait pour eux dans ce but.

« *Afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans l'amour, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ* » (v. 2). Christ est le mystère de Dieu. Dans le contexte du chapitre 2, Paul dit qu'en Christ demeure toute la plénitude de la divinité : le Père, le Fils, l'Esprit, tout ce que Dieu est demeure dans ce Christ. Quelle puissance ! Un tel mystère est indescriptible ! « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie* » (1 Jean 1:1).

Toute la plénitude de Dieu est incluse dans cette Personne. Nous avons tendance à parler des choses spirituelles comme étant invisibles, intangibles ; nous parlons de l'unité invisible... Mais en Christ, rien n'est invisible ! Toute la plénitude de Dieu demeure en lui corporellement, c'est-à-dire visiblement, d'une manière tangible. L'unité invisible est un mensonge. Christ, le mystère de Dieu, rend Dieu visible, tangible et très réel..

Juges 7 ; Romains 5

« *Mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance* » (Col. 2:3). N'allons pas chercher des réponses sur Internet. C'est dans les cieux que doit être notre trésor ! Internet ne nous donne pas la sagesse particulière dont nous avons besoin aujourd'hui en tant d'occasions.

Quand Jésus était sur la terre, personne n'a pu prendre sa sagesse en défaut. Aujourd'hui, nous luttons contre les autorités spirituelles ; avec quelle sorte de sagesse combattons-nous ? Nous avons besoin d'une connaissance céleste pour combattre contre les autorités et puissances spirituelles. C'est pourquoi Paul a dit aux Corinthiens qu'il n'est pas venu leur parler selon la sagesse humaine, mais avec la sagesse de Dieu, pour que leur foi soit fondée sur la puissance de Dieu.

Où allons-nous recevoir une telle puissance ? Apprenons à aller au Seigneur et à lui dire : « Seigneur, j'aimerais avoir une telle sagesse, la sagesse d'en haut ! » Nous pouvons lire toutes sortes d'ouvrages de référence et cependant ne pas savoir ce que Christ dit. Nous avons besoin d'aller à lui. Seul Christ sait ce qui est en Dieu, car il est venu de Dieu ; il était Dieu lui-même. Pourquoi ne pas aller directement à la source ? Ce n'est pas difficile, il nous faut juste l'apprendre et nous exercer. C'est parce qu'il connaissait cette source que Paul a pu écrire que tous les trésors de la connaissance et de la sagesse étaient en Christ.

Juges 8 ; Romains 6

Christ est l'héritage et le lot des saints

L'héritage que Dieu nous donne, c'est Christ. Mais il nous faut reconnaître que cet héritage exige notre travail. Pour saisir cet héritage, il nous faut comprendre le principe du bon pays que Dieu avait donné à Abraham, et comment on en prend possession. Dieu nous donne un terrain, et nous devons y labourer, planter, arroser. Si nous sommes paresseux, si nous ne voulons pas travailler pour notre héritage, si nous disons que nous n'avons pas le temps de labourer ce terrain, alors nous n'allons pas pouvoir récolter de la nourriture spirituelle. Lorsque le peuple de Dieu est entré dans le bon pays pour en prendre possession, ils ont dû combattre et travailler ; il y avait tant de choses à faire.

« *Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui* » (Col. 2:6). Au chapitre 1 de Colossiens, Dieu encourage les saints à rendre grâce au Père qui les a rendus capables d'avoir part à cet héritage. Que nous soyons qualifiés ou non n'est plus une question : Dieu nous a tous qualifiés.

En tout ce que nous faisons, marchons maintenant en Christ. Il nous faut apprendre à vivre par Christ. « *Etant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces* » (v. 7). Un arbre ne pousse pas des racines profondes en une seule nuit, il faut plus de temps. Il nous faut grandir intérieurement, afin d'être enracinés en lui et affermis par la foi. « *Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ* » (v. 8). Le diable voudrait nous entraîner loin de notre héritage. Paul était vraiment fidèle au Seigneur, il n'a jamais oublié la mission que le Seigneur lui avait donnée au commencement (Actes 26 :17-18).

Juges 9 ; Romains 7

Etre actifs pour bénéficier de notre héritage

Quand il annonçait l'Évangile, Paul n'a jamais oublié de mentionner que Dieu appelait les pécheurs, non seulement au pardon des péchés, mais à recevoir un héritage. Quand nous annonçons aujourd'hui l'Évangile, ne passons pas sous silence cette deuxième partie. Paul était très fidèle ; il n'a jamais oublié de rendre les frères et sœurs conscients de leur héritage, et de la nécessité d'y travailler.

Pierre nous dit que nous devons ajouter diligemment une vertu à une autre : « *Faites tous vos efforts* » (2 Pie. 1:5). Nous avons besoin d'être actifs. Si nous n'y sommes pas disposés, Dieu ne pourra pas beaucoup opérer. Si nous disons seulement au Seigneur : « J'ai faim, j'ai besoin de nourriture » tout en restant au lit, nous ne recevrons pas grand-chose. Il faut se lever pour aller chercher la manne ; nous avons besoin d'apprendre à travailler spirituellement. Prenons soin de notre vie spirituelle ; Dieu ne va pas le faire à notre place, parce qu'il nous a créés avec une volonté libre. Si quelqu'un ne veut pas aller à l'école, ne veut pas travailler, ne veut rien faire, quel diplôme obtiendra-t-il ?

Juges 10 ; Romains 8

Veiller afin que notre héritage ne nous soit pas volé

Soyons diligents ; et ne soyons pas naïfs. Satan va faire tout son possible pour nous distraire de Christ. Il utilisera tout : notre santé, notre travail, notre famille... tout lui sera bon. Il vaut mieux que nous sachions que des autorités et des puissances s'opposent à nous pour nous empêcher de saisir notre héritage.

Dans Colossiens 2, Paul donne beaucoup d'avertissements, et il exhorte les saints à être prudents. Il combattait pour qu'ils aillent de l'avant. Le serpent de la Genèse est aujourd'hui un grand dragon, un lion rugissant. Nous devons aussi le connaître. Soyons prudents, ne soyons pas naïfs. Le diable veut nous détourner, nous dévorer. Paul dit aux Galates : « *Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?... Vous couriez bien: qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité ?* » (Gal. 3:3; 5:7). Celui qui veut nous arrêter, c'est le diable. Ne disons pas : « Tout va bien, je suis en sécurité dans l'Eglise. » Aujourd'hui, nous sommes dans l'Eglise, mais demain nous voudrions peut-être autre chose. Tour-nous-nous sans cesse vers Christ, qui vit en nous, l'espérance de la gloire !

Juges 11 ; Romains 9

Christ, notre nouveau commencement

Jésus-Christ est notre nouveau commencement. Il est la réalité de toutes les images et de toutes les ombres de l'ancienne alliance : « *Que personne donc ne vous juge au sujet du manger et du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ* » (Col. 2:16-17). Il est notre « nouvelle lune » ! Nous avons tous besoin de beaucoup de nouveaux commencements car nous tombons encore et l'ennemi cherche toujours à détruire ce que le Seigneur a fait. Nous pouvons tous témoigner combien de fois nous nous sommes sentis frustrés dans une situation qui paraissait sans espoir ; mais le Seigneur est venu et nous a donné un nouveau commencement ! A travers toute la Bible, au cours de toute son histoire, le peuple de Dieu a essuyé beaucoup d'échecs et s'est détourné de nombreuses fois, mais si souvent aussi le Seigneur leur a donné un nouveau départ !

Dieu est sage : il a créé le temps d'une manière magnifique en le divisant en jours, en semaines, en mois et en années. Nous avons ainsi de nombreuses occasions d'expérimenter un nouveau commencement. Et le Seigneur nous donne chaque fois un nouvel espoir, un nouveau commencement. Christ est notre nouvelle année ; c'est pourquoi nous pouvons être pleins d'espoir. En effet, nous ne sommes pas dépourvus d'espérance. Après sa mort, Christ est ressuscité et sa résurrection est un nouveau commencement.

Juges 12 ; Romains 10

Etre remplis de la connaissance de sa volonté

L'apôtre Paul était vraiment très au clair concernant la volonté du Seigneur et il ne cessait de prier afin que les Colossiens soient aussi remplis de la connaissance de sa volonté : « *C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle* » (Col. 1:9). Il est très important pour nous de connaître pleinement la volonté du Seigneur. Croyons qu'il est vraiment possible de la connaître entièrement. Dieu désire nous révéler sa volonté mais comme des enfants rebelles, nous voulons souvent faire ce qui nous plaît. Souvent, nous ne recherchons pas sa volonté. Le Seigneur Jésus a dit : « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux* » (Mat. 7:21). Le Seigneur aimerait que nous connaissions sa Parole, mais voulons-nous aussi lui obéir ? Si nous désirons seulement connaître sa volonté mais non la faire, Dieu ne nous la révélera pas. Pour connaître sa volonté, nous avons besoin de « *toute sagesse et intelligence spirituelle* ». Notre intelligence naturelle ne suffit pas. Si déjà les choses de la terre nous échappent, comment comprendre celles des cieux ? Nous ne sommes pas assez intelligents pour connaître tout ce qui concerne le Seigneur et les cieux. Nous ne sommes jamais allés dans les cieux ; je suis sur la terre et j'ai une intelligence déchue ! Paul priait afin que le Seigneur donne à tous les saints la sagesse et la compréhension spirituelles. Prions comme cela. C'est le plaisir de Dieu de nous révéler sa volonté mais pas à la manière humaine. Notre intelligence est une intelligence déchue. Quelles sont nos pensées ? Ne sont-elles pas parfois sombres ? Pensons-nous que nous puissions lire et comprendre la Parole du Seigneur avec une

telle intelligence ? C'est pour cette raison qu'il y a aujourd'hui une telle confusion parmi les chrétiens ; chacun a son point de vue personnel, sa propre conception des choses. Si nous lisons la Parole en tentant de l'appréhender avec nos propres raisonnements, en essayant d'utiliser notre sagesse naturelle, nous ne saisirons pas la volonté de Dieu. Il nous faut une autre sagesse, une sagesse spirituelle.

Juges 13 ; Romains 11

Pour marcher d'une manière digne du Seigneur

Nous devons être remplis de la connaissance de sa volonté « *pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu* » (Col. 1:10). Si mon intention n'est pas de marcher d'une manière digne du Seigneur mais plutôt de diriger mes pas dans mes propres voies, je n'ai pas besoin de connaître la volonté du Seigneur. Cela revient à jeter les perles devant les pourceaux (Mat. 7:6). La perle représente la volonté du Seigneur et la jeter devant les pourceaux signifie la traiter comme quelque chose qui n'est pas précieux. Si j'ai une telle attitude, pensez-vous que le Seigneur va me donner ces perles précieuses ? Paul priait pour que tous les saints aient la connaissance de sa volonté, non pour satisfaire leur curiosité, mais pour qu'ils marchent d'une manière digne du Seigneur et lui soient entièrement agréables. Pour marcher de cette façon, il est indispensable que nous connaissions sa volonté. C'est ainsi seulement que nous pourrons « *porter des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres* » et ces œuvres seront reconnues par le Seigneur lors de son retour ! C'est de cette manière que nous croissons par la connaissance de Dieu. Ce n'est pas une connaissance doctrinale, mais nous découvrons sa Personne et son opération dans notre vie.

Juges 14 ; Romains 12

Fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse

Plus Paul se sentait faible, plus il était fort, car il était fortifié par la puissance glorieuse du Seigneur. Nous sommes parfois des croyants incrédules. L'Eglise ne peut être bâtie si chacun fait ce qui lui semble bon, sans chercher à accomplir ce qui est agréable au Seigneur. Expérimentons-nous sa puissance glorieuse ? Ne nous en privons pas ! Ne nous limitons pas à écouter un message, mais exerçons-nous à connaître le Dieu vivant afin d'être fortifiés par sa puissance glorieuse. Tout dépend du genre de personnes que nous sommes. Avons-nous vraiment le désir de gagner le Seigneur ? Si je n'ai pas ce désir, alors je me satisfais de lire quelques versets puis je referme ma Bible et rien ne change dans ma vie ni dans ma marche journalière. Sommes-nous de telles personnes ? Si nous ne nous sommes pas fixés le but de gagner le Seigneur et de le connaître, alors nous n'avons pas besoin de sa puissance glorieuse, puisque nous ne cherchons pas à lui être agréables. Sa puissance est là pour que nous puissions accomplir la volonté de Dieu. Elle est nécessaire parce que la puissance des ténèbres s'oppose à l'accomplissement de la volonté de Dieu.

Ne nous attendons pas à ce que l'édification de l'Eglise se déroule sans problème. Lorsque les difficultés se présentent, laissons-nous tout tomber et déménageons-nous sur une île exotique sous prétexte qu'au moins là-bas il n'y a pas de problèmes, pas de difficultés ? Plus nous serons fortifiés par sa puissance glorieuse, plus nous pourrons endurer les difficultés. Nous voyons dans l'expérience du Seigneur Jésus qu'à la fin de son ministère presque tout le monde était parti. A la fin de sa vie l'apôtre Jean s'est retrouvé seul en exil sur l'île de Patmos. Si j'avais été à sa place, seul sur cette île, j'aurais peut-être tout abandonné après avoir servi le Seigneur durant toutes ces années. Mais c'est dans cette situation où il ne semblait plus y avoir aucun espoir que le

Seigneur a donné à Jean la vision des sept chandeliers d'or ; c'est incroyable ! Jean a certainement été puissamment fortifié par la puissance glorieuse du Seigneur

Juges 15 ; Romains 13

« Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés » (Col. 1:12-14).

Paul continue en rendant grâces au Père qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. Il n'a jamais oublié la vision et la mission que le Seigneur lui avait données : *« Afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés » (Actes 26:17-18).* Beaucoup de croyants aujourd'hui ne sont pas conscients de l'existence de la puissance des ténèbres. Ne pensons pas qu'en tant que chrétiens, nous ne puissions pas tomber sous l'influence des ténèbres. Dans Colossiens 2, Paul met en garde les saints pour qu'ils ne soient pas trompés. Ne laissons personne nous dérober notre trésor. Ne pensons pas non plus que si nous étions hier dans la lumière, nous le serons forcément aussi aujourd'hui. Celui qui est dans les ténèbres n'y reste pas, s'il se repent ; inversement, celui qui est dans la lumière aujourd'hui peut être dans les ténèbres demain. Si nous marchons dans la lumière, alors nous pourrions avoir part à l'héritage qui nous est réservé.

Juges 16 ; Romains 14

Cultiver notre héritage

Christ est notre héritage, notre lot, notre bon pays (Ps. 16:5-6). Ce n'est pas une petite chose que les saints reçoivent cet héritage. Dieu avait fait à Abraham la promesse qu'il hériterait le bon pays, lui et sa postérité. Le peuple de Dieu devait y vivre, y bâtir un temple et devenir un royaume gouverné par Dieu. Dieu veut bâtir son temple sur terre et être notre Roi. Cet héritage n'est rien d'autre que Jésus-Christ qui est entré en nous. Il ne nous donne pas un héritage de dix millions de dollars grâce auquel nous n'aurons plus besoin de travailler jusqu'à la fin de notre vie. Non, il nous donne une terre que nous devons cultiver ! Si quelqu'un possède un terrain mais qu'il ne désire pas y travailler ni rien y bâtir, alors il n'aura pas de quoi se nourrir et pas de demeure où habiter.

Après avoir reçu Christ comme notre héritage, nous devons le cultiver, c'est-à-dire marcher en Christ. C'est pourquoi l'Épître aux Colossiens nous dit : « *Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui* » (Col 2:6). Marcher en lui signifie mener notre vie en lui, faire tout en communion avec lui et par lui (Col. 3:17).

C'est pourquoi nous lisons dans Colossiens 2:7 : « *Etant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces.* » Cela requiert de nous que nous fassions un effort afin d'être enracinés et fondés en lui. Notre collaboration est nécessaire pour que nous ayons de racines profondes. Nous ne devons pas penser que puisque Christ est en nous, nous n'avons plus rien à faire. La Parole nous dit que nous devons planter et arroser. L'Église est le champ de Dieu. Dans 1 Corinthiens 3:6, Paul dit : « *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître.* » Si nous ne plantons pas, si nous n'arrosons pas, est-ce que Dieu va faire croître la se-

mence ? Et si nous plantons seulement mais que nous n'arrosions pas, la semence va-t-elle se développer et croître ? C'est Dieu qui donne la croissance, mais il ne le fait pas sans notre collaboration, sans notre travail diligent, patient et persévérant (Col. 1:11). Ne prétextons pas, pour ne pas planter et arroser, que Dieu est tout-puissant. Paul dit dans Galates 6:7 : « *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi* ». Si nous faisons tout ce que notre chair désire, nous semons « *selon la chair* ». La moisson sera des paroles mauvaises et la division. Mais si nous semons « *selon l'Esprit* », alors nous moissonnerons la vie éternelle pour l'édification de l'Eglise.

Juges 17 ; Romains 15

Souvenons-nous de la parabole des talents dans Matthieu 25. Le serviteur qui avait reçu cinq talents et celui qui en avait reçu deux les ont immédiatement fait fructifier ; ils n'étaient pas paresseux. Cependant, le serviteur qui n'en avait reçu qu'un, l'a enterré. Et lorsque le maître revient et leur demande à tous de rendre des comptes au sujet des talents reçus, le maître dit au serviteur qui avait reçu un seul talent : « *Serviteur méchant et paresseux...* » (v. 26). N'ayons pas la même attitude, ne soyons pas paresseux. Quand le Seigneur reviendra, si nous avons enterré notre héritage et que nous ne l'avons pas fait fructifier, pourrons-nous lui dire : « Voici l'héritage que tu m'as donné : il est toujours dans son emballage d'origine » ? Maintenant que nous avons reçu Christ comme héritage, chaque aspect de notre vie et de notre marche doit être enraciné en lui. Veillons à avoir des racines profondes ! Soyons fondés en lui afin de bâtir sur ce fondement solide avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses. Ainsi, lorsque le Seigneur reviendra, nous serons récompensés (1 Cor. 3:11-15). C'est pourquoi Paul nous dit de veiller à ce que personne « *ne vous ravisse à son gré le prix de la course* » (Col. 2:18).

Juges 18 ; Romains 16

Etre diligents pour faire fructifier notre héritage

2 Pierre 1:3 : « *Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu.* » Cela implique-t-il que nous n'ayons plus rien à faire ? Non, nous devons voir ce qui suit au verset 4 : « *Celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise.* » Quelle est notre responsabilité ? Au verset 5, nous lisons : « *A cause de cela même, faites tous vos efforts.* » Nous devons faire tous nos efforts, être diligents. Ne pensons pas que notre diligence ne soit pas requise pour les choses spirituelles. Pierre, aussi bien que Paul, ne cesse de nous exhorter à faire tous nos efforts pour développer l'héritage que nous avons reçu.

Il est regrettable que beaucoup de croyants ne réalisent pas qu'ils doivent faire tous leurs efforts pour cultiver et développer l'héritage qu'ils ont reçu. Nous avons reçu un glorieux héritage et nous devons maintenant marcher en Christ, étant enracinés et fondés en lui. Remercions le Seigneur pour cet héritage et soyons diligents pour le cultiver et le faire fructifier !

Juges 19 ; 1 Corinthiens 1

Christ, la réalité de toute l'Écriture

Si Dieu avait voulu nous donner un livre de doctrines, la Bible n'aurait pas été écrite ainsi. Ce livre nous montre le Dieu vivant dans sa relation avec des personnes vivantes. C'est pourquoi il contient tant de livres historiques : il nous montre comment le peuple de Dieu s'est rebellé, s'est montré désobéissant et comment il a finalement abandonné le Dieu vivant, mais il nous montre aussi comment revenir à Dieu.

Au début du Nouveau Testament, les quatre Évangiles ne sont pas des livres de doctrines, mais ils nous conduisent à une Personne vivante, et nous font voir ce que cette Personne a dit et fait. Et plus nous lisons les Évangiles, plus nous aimons cette Personne vivante ! L'intention de Matthieu, Marc, Luc et Jean n'était pas de fonder une nouvelle religion ; ils nous parlent d'une Personne vivante. Malheureusement, nous nous détournons facilement de cette Personne. Aujourd'hui, nous devons revenir à cette Personne. Si nous ne connaissions pas Christ, nous avons simplement passé à côté du plus important. Notre cœur doit crier au Dieu vivant : « Père, révèle-moi ton Fils ! Montre-moi Christ ! » Car Christ est tout. Tout ce que Dieu te donne, il nous le donne en Christ.

Juges 20 ; 1 Corinthiens 2

Le Christ vivant qui est venu dans le Nouveau Testament est l'accomplissement de chaque parole, de chaque promesse écrite dans l'Ancien Testament, de la Genèse à Malachie. C'est ce qu'il a dit : « *Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes* » (Luc 24:44; voir aussi Hébr. 10:5-7). De quoi parlent les lois sur les offrandes ? D'agneaux, de bœufs, de farine... ? Elles parlent de Christ ! De quoi parle la Pâque ? De Christ ! En effet, Paul a dit : « *Christ, notre Pâque* » (1 Cor. 5:7). Dès la première page de la Bible il est question de la lumière. Quelle est cette lumière ? C'est Christ ! Qui est Adam ? Il est une image de celui qui devait venir. Qui est l'arbre de la vie ? De quoi parle la Genèse ? De Christ ! Qui est Isaac ? Seulement le fils d'Abraham ? Il parle aussi de Christ (Hébr. 11:19) ! Que le Seigneur nous donne des yeux pour le voir en toutes choses. Qu'est-ce que Paul a vu, quand il a considéré le récit d'Abraham offrant Isaac ? Il a vu le sacrifice de Christ à la croix. Qu'est-ce que la manne ? Le Seigneur a dit qu'il était la vraie manne, le pain de vie qui vient du ciel (Jean 6:48-50). Si nous passons à côté de lui, que nous reste-t-il ? Nous avons besoin de voir que la manne est Christ. Que nous montre le rocher frappé ? Paul a dit : « *Ce rocher était Christ* » (1 Cor. 10:4) ! Quel autre rocher voudrions-nous avoir ? Tous les Psaumes parlent des souffrances, de la gloire, du règne de Christ, de tout ce qu'est Christ. C'est vraiment étonnant ! Qui a dit : « *Et moi, je suis un ver et non un homme* » (Ps. 22:7), si ce n'est Christ ? Celui qui n'a pas vu la corruption, ce n'est pas David, c'est Christ (Ps. 16:10) ! Que voit-on quand on lit les Psaumes ? Qui est le vrai Salomon ? Qui est le vrai David ? De qui parle Esaïe 53, si ce n'est de Christ ? Le prophète se réfère à cette Personne vivante. De quoi parle Zacharie ? Si nous passons à côté de Christ dans le livre du prophète Zacharie, nous avons tout manqué. Si nous man-

quons Christ, nous manquons tout (voir aussi Rom. 5:14; Jean 6:32-35; Actes 2:31; 13:35-37). L'ennemi va toujours essayer de nous détourner de cette Personne.

Juges 21 ; 1 Corinthiens 3

Christ, la réalité du sabbat, notre vrai repos

« *Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps (ou: la substance, la réalité) est en Christ* » (Col. 2:16-17). Qu'est-ce que le sabbat ? C'est Christ ! Car sans lui, nous serions occupés par tellement de choses que nous n'aurions jamais de repos. C'est pourquoi le Seigneur a dit dans Matthieu : « *Venez à moi,... et je vous donnerai du repos* » (Mat. 11:28). Sans lui, nous pouvons dormir huit ou dix heures et pourtant ne pas connaître de repos. Nous sommes pleins de soucis, nous nous sentons mal compris, nous cherchons à interpréter le regard de celui-là, tel et tel ne nous aime pas, nous n'aimons pas telle personne... N'avons-nous pas besoin de repos ? Faut-il restaurer l'observance du sabbat le samedi pour avoir le repos ? Non, Christ est le vrai sabbat ! Il est la vraie nouvelle lune, le vrai nouveau commencement. Quelqu'un a-t-il échoué aujourd'hui ? Ne soyons pas troublés : Christ est notre nouvelle lune ! Chacun peut avoir un nouveau commencement très rapidement. Nous n'avons pas besoin d'attendre le premier janvier, une nouvelle année, car Christ est aujourd'hui notre nouvelle lune !

Ruth 1 ; 1 Corinthiens 4

Christ, la réalité de toute la Parole

C'est Christ qui est le vrai manger, le vrai boire. Quand Christ est venu, toutes les ombres que l'Ancien Testament décrivait sous forme d'allégories et d'enseignements ont passé. Ne revenons pas à ces choses ! La nouvelle alliance n'est pas une extension de l'ancienne, elle est réellement nouvelle. Christ en est la substance ! Tout l'Ancien Testament décrit Christ. Il est temps pour nous de venir à la substance, à la réalité.

Le Nouveau Testament nous amène à la substance, et cette réalité ne nous est pas donnée par une meilleure compréhension, appuyée de discours et de mots. Nous avons besoin de l'Esprit ! Seul l'Esprit peut donner la vie. Il ne s'agit même pas de tout comprendre correctement, mais nous voulons avoir la vie ! C'est la vie qui est la substance de toutes les ombres de l'Ancien Testament. Beaucoup de croyants aujourd'hui sont satisfaits si on leur dit que telle ou telle chose est scripturaire. Mais être scripturaire n'est pas suffisant : il nous faut la substance, la réalité.

Ruth 2 ; 1 Corinthiens 5

Nous ne voulons rien de moins que Christ lui-même

Au moment où Paul a écrit aux Colossiens, beaucoup de choses risquaient de ramener les croyants dans la voie de l'ancienne alliance : la loi, les rituels judaïques, la pratique du sabbat, les ordonnances concernant les aliments, etc., et ils oubliaient que Christ est la réalité de ces choses. Paul les a donc mis en garde : « *Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles* » (v. 18). Même notre humilité est vaine, si ce n'est pas Christ. Certains peuples sont très humbles de nature, mais cette humilité n'est pas Christ. Gagnons Christ ! Sinon, quand quelqu'un agit de manière très humble, nous allons penser qu'il est nécessairement spirituel. Mais il peut n'avoir qu'une apparence d'humilité. D'autres sont très attachés aux anges ; ils espèrent que Gabriel ou Micaël vont leur apparaître. Mais nous, parlons plutôt à Jésus-Christ, au Maître, à celui qui est au-dessus de toute autorité et domination ! Qu'est-ce qui vaut le mieux : parler avec les anges ou avec le Maître ? Les anges ont-ils plus de valeur que Christ ? Ne désirons rien de moins que la merveilleuse Personne de Christ ! Ne nous préoccupons de plus rien d'autre aujourd'hui : nous voulons le voir. Il est véritable, il est vivant, il vit en nous. Nous devons le connaître.

Ruth 3 ; 1 Corinthiens 6

Un ministère véritable conduit les croyants à Christ

« *Il s'abandonne à ses visions* » : peut-être qu'il voit quelque chose, mais que voit-il ? Personne ne peut être enflé d'orgueil s'il a vu la réalité du Christ vivant. Quand il a vu le Seigneur, Esaïe a dit : « *Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées* » (Es. 6:5). La vision de Dieu n'a pas amené Esaïe à s'enfler d'orgueil, bien au contraire. A une certaine période quelqu'un a prétendu avoir eu la vision d'une statue immense de Jésus et a extorqué des millions de dollars à des gens en leur affirmant qu'il leur arriverait des malheurs s'ils ne donnaient pas leur argent. Malheureusement, certaines personnes croient de telles choses ! Ne croyons pas en un tel « Jésus », Christ n'est pas ainsi ! Nous devrions au contraire nous attacher à la Tête (v. 19). Si un ministère nous conduit vers ce but, alors à la fin, nous n'avons plus besoin de ce ministère ; quand deux disciples de Jean-Baptiste ont suivi Jésus, ils ne sont jamais retournés vers lui. Le vrai ministère consiste à amener les frères et sœurs à connaître Christ en réalité.

Ruth 4 ; 1 Corinthiens 7

Nous sommes morts aux rudiments du monde

« *Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas !* » (v. 20-21). Le monde, ici, n'est pas seulement le monde matériel, mais toutes les prescriptions religieuses, les sabbats, ce qu'on mange, ce qu'on ne mange pas. Paul parle de mourir aux choses de ce monde. Désormais, ces observances religieuses ne sont plus appropriées pour vous. Paul combattait pour ramener les croyants détournés du Christ vivant. « *Préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair* » (v. 22-23). Certaines choses paraissent valables, sages, spirituelles. Aujourd'hui, nous sommes sollicités par tellement de voix religieuses et de « révélations », par des systèmes, des réseaux et des expériences humaines. Au début, cela semble bon, mais qu'arrive-t-il à la fin ? La religion qu'on s'impose à soi-même semble être de l'humilité. En apparence, c'est par humilité que certains s'imposent toutes sortes de restrictions, mais ces choses ne font que satisfaire la chair. Voulons-nous choisir ce chemin ou plutôt choisir Christ ? Apprenons à choisir Christ, à choisir la vie. Oublions toute autre chose.

1 Samuel 1 ; 1 Corinthiens 8

Chercher les choses d'en haut

« *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu* » (Col. 3:1). Quelles sont les choses d'en haut, si ce n'est Christ ? Ne recherchons rien d'autre que Christ, plaçons nos pensées sur les choses d'en haut, non sur les choses terrestres. Apprenons à placer nos pensées sur Christ, sur l'Esprit, sur le Dieu vivant, sur cette Personne vivante, pour l'écouter et avoir de la communion avec lui, pour qu'il nous apparaisse. Il est tout ! Et « *quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire* » (v. 4).

Vivre par Christ

Paul était une personne qui vivait Christ (Phil. 1:21), et le Seigneur l'a utilisé pour faire connaître le mystère de sa volonté, « *Christ en vous, l'espérance de la gloire* ». Le désir de Paul était de vivre Christ afin de le magnifier et d'être trouvé en lui. Christ représentait tout pour Paul et son vœu était d'être rempli de toute la plénitude de Dieu.

Nous devons tous croire que c'est également possible pour nous. Ne pensons pas que Paul était un surhomme ; au contraire, il a dit de lui qu'il était « *le moindre de tous les saints* » (Eph 3:8). Nous savons aussi qu'avant d'être sauvé, Paul avait fait beaucoup de mal aux Eglises en les persécutant et en provoquant la mort de beaucoup de chrétiens. Nous n'avons probablement pas causé un tel tort aux Eglises. Cependant, est-ce que nous vivons Christ de la même manière que Paul le vivait ? Il avait vraiment vu la vision céleste ; pour lui il ne s'agissait pas d'une doctrine ni d'une religion, car Christ lui était apparu sur le chemin de Damas. Si nous voyons Christ uniquement comme notre Sauveur mais qu'il ne

nous apparaît pas au travers de sa Parole, alors notre vie ne sera pas semblable à celle que Paul a menée. Si le Seigneur ne correspond pour nous qu'à un bon enseignement, si nous n'avons pas appris à entendre sa voix au travers de sa Parole, alors il nous sera très difficile de vivre par Christ. Nous aurons beaucoup d'excuses pour ne pas le vivre.

1 Samuel 2 ; 1 Corinthiens 9

Nous nous exerçons avec détermination à vivre Christ

Ne disons pas que vivre par Christ est impossible si nous n'avons pas fait de notre mieux pour y parvenir, si nous ne nous sommes pas donnés tout entier pour atteindre ce but. Au lieu de cela, peut-être avons-nous beaucoup d'excuses qui nous ont empêchés de le vivre pleinement. En revanche, si nous nous exerçons à vivre Christ en toutes choses, après cinq ans d'une telle habitude, dirons-nous toujours que vivre Christ n'est pas possible ? Depuis le temps que nous sommes chrétiens, avons-nous fait de notre mieux pour apprendre à vivre par Christ ? Paul s'entraînait à gagner Christ dans toutes les situations, car il avait découvert que c'était le vrai sens de sa vie sur la terre.

Aujourd'hui, la raison pour laquelle il est si difficile pour l'Eglise d'être édifiée, c'est que nous ne nous donnons pas assez à vivre Christ. Paul était différent, il voulait à tout prix atteindre ce but : « *Je cours vers le but* » (Phil. 3:14). Il déclarait « *selon ma ferme attente et mon espérance, je n'aurai honte de rien* » (1:20), ce qu'on peut aussi traduire par : « *Je ne serai exposé en rien à la honte, mais maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps* ». Il voulait magnifier le Seigneur en toutes choses. Paul est notre exemple : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ* » (1 Cor. 11:1). Que c'est merveilleux ! Vivre Christ est possible ! Croyons-le ! Dieu ne peut pas nous donner un but inatteignable. Quelle serait l'utilité de nous donner un but que l'on ne peut pas atteindre ? Où serait la sagesse de Dieu ? Il veut obtenir une Eglise glorieuse. Malheureusement, beaucoup de frères et sœurs pensent que ce but n'est pas atteignable aujourd'hui. Ils pensent que ce sera réalisable seulement lorsque le Seigneur reviendra. Ce but est atteignable, mais si nous vivons en nous-mêmes, si nous ne nous exerçons pas à vivre par Christ, nous

ne l'atteindrons pas. Christ en nous est l'espérance de la gloire ; il est venu vivre en nous pour nous permettre d'atteindre ce but ! Sinon, à quoi sert-il qu'il vive en nous ?

1 Samuel 3 ; 1 Corinthiens 10

Vivre Christ pour l'édification

Que le Seigneur nous soit miséricordieux ! Dieu ne nous a pas donné une religion mais un Christ vivant ; le contenu de l'Eglise est une Personne vivante. Il ne s'agit pas d'un simple rassemblement de personnes qui ont de la communion ensemble. Si nous nous rassemblons en tant que l'Eglise mais que personne ne vive Christ, alors il n'y a pas d'Eglise. Nous pouvons venir chaque dimanche à la réunion, chanter quelques chants, remercier le Seigneur, puis retourner à la maison et continuer à vivre de la même manière. Dans ce cas-là, il n'y a pas de véritable édification.

Que le Seigneur nous ouvre les yeux et nous encourage à nous exercer à vivre par l'Esprit. Si nous nous exerçons à vivre par Christ, notre vie va vraiment changer. Notre vie de famille ne sera plus la même, notre vie de couple sera différente. Nous deviendrons plus patients parce que Christ sera notre patience, notre vie, notre sagesse. Il sera tout pour nous et tout sera différent. L'Eglise sera remplie de Christ, car les frères et soeurs vivront par Christ. Si nous sommes remplis de Christ, pouvons-nous nous quereller ? Christ ne cause pas de querelles ! Si nous vivons tous en Christ, nous serons un. On ne pourra pas nous diviser et nous n'aurons pas besoin de fabriquer l'unité, car Christ en toi et Christ en moi est le même Christ. L'Eglise est uniquement la Personne de Christ ; c'est « *Christ qui est tout et en tous* » (Col. 3:11). C'est vraiment merveilleux !

Christ est l'héritage des saints et nous devons l'apprécier. « *Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière* » (Col. 1:12). Cet héritage ne nous est pas réservé seulement dans le futur, c'est aujourd'hui que nous devons le découvrir. Ne disons pas que nous ne sommes pas capables d'y avoir part. Notre seul besoin est de cultiver ce bon pays et de marcher en lui. « *Ainsi donc, comme vous avez reçu*

le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui » (Col. 2:6). Recevoir cet héritage est facile car il est gratuit, mais « marcher en lui » l'est moins, car cela demande notre collaboration. Après avoir reçu cet héritage, si nous n'avons pas le désir de marcher en lui, si nous n'y travaillons pas, si nous ne semons pas dans ce bon pays, si nous ne nous soucions pas d'être enracinés en Christ et de bâtir avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, alors, nous n'aurons en fin de compte qu'une parcelle vide, un terrain vague. Soyons plutôt diligents pour cultiver ce bon pays et ainsi le dessein de Dieu pourra s'accomplir parmi nous.

1 Samuel 4 ; 1 Corinthiens 11

Se dépouiller du vieil homme et revêtir le nouvel homme pour vivre Christ

L'Épître aux Colossiens nous parle du nouvel homme dans lequel « *Christ est tout et en tous* » (Col. 3:10-11). Pour bâtir l'Eglise, Christ doit être tout et en tous. Nous pouvons avoir toutes les doctrines justes et cependant être incapables de bâtir l'Eglise. Le Seigneur doit nous impressionner tous par la nécessité de nous dépouiller du vieil homme et de revêtir le nouvel homme. En dehors de la réalité de la Personne de Christ, il n'est pas possible de bâtir l'Eglise.

Christ, la réalité de tous les types de l'Ancien Testament

Avant que Jésus-Christ vienne sur la terre, la Bible parlait déjà de lui par des ombres et des figures. Dans la Genèse, l'arbre de la vie est déjà une image de Christ. Adam était une figure de Christ, comme Paul nous le montre dans l'Épître aux Romains (5:14). Mais il n'était qu'une ombre ; c'est pourquoi Christ est le second homme, le dernier Adam. A travers toutes les Ecritures, les aspects de Christ sont si nombreux !

« *Christ, notre Pâque* » (1 Cor. 5:7) est aussi la réalité des pains sans levain. Christ est « *le pain qui descend du ciel* », la réalité de la manne (Jean 6:31-35) ; il est la réalité du « *sabbat* » (Col. 2:16-17). Paul a même dit que la traversée de la mer Rouge représentait le baptême en Christ (1 Cor. 10:1-2).

1 Samuel 5 ; 1 Corinthiens 12

Le roi David est une image de Christ, le vrai Roi ; Salomon est une figure de Christ en qui habite la vraie sagesse et qui est le vrai constructeur de la maison de Dieu. Dans Hébreux 2, nous voyons que Christ est le vrai Moïse. Le souverain sacrificateur Aaron est une image de Christ, car Christ est le vrai Souverain Sacrificateur aujourd'hui. Isaac aussi est une figure de Christ ; il représente le Christ crucifié. Les nombreux bergers dont il est question dans l'Ancien Testament ne sont pas les vrais bergers ; Christ est notre vrai berger.

Il est notre holocauste, notre offrande de fleur de farine et notre véritable offrande de paix (Eph. 2:14). Si nous n'apprenons pas à vivre Christ comme notre paix, alors nous allons nous quereller dans l'Eglise ; nous ne cesserons de nous disputer. Il est si important d'expérimenter Christ comme notre paix (Col. 3:15). Christ est tout et en tous ! Il est ce rocher qui a été frappé pour nous et qui nous suit (1 Cor. 10:4). Il est la réalité de toutes les fêtes de l'Eternel (Lév. 23; Col. 2:16-17). Le Seigneur a dit que tous les Psaumes, tous les prophètes et toute la loi de Moïse parlaient de lui (Luc 24:44).

En lisant la Bible, rencontrer et gagner Christ

Ainsi, lorsque nous lisons la Bible, ne nous limitons pas à l'expliquer, mais rencontrons et gagnons Christ ! La réalité de toutes les ombres de l'Ancien Testament se trouve en Christ dans le Nouveau Testament. Demandons donc au Seigneur qu'il nous révèle la réalité de sa Personne. Si nous expérimentons le Christ vivant, la justice de la loi sera accomplie en nous. C'est ce dont Paul parle dans Romains 8:3-4 : *« Car, chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la*

chair, mais selon l'Esprit. » Si nous vivons Christ par l'Esprit, la justice de la loi sera accomplie en nous, mais si nous ne comptons que sur nos efforts, nous n'y parviendrons pas. Il ne suffit pas de comprendre les Ecritures ; notre réel besoin est de vivre Christ, afin que le nouvel homme soit manifesté parmi nous.

1 Samuel 6 ; 1 Corinthiens 13

Se dépouiller du vieil homme

Le nouvel homme est nécessaire parce que le vieil homme ne peut pas accomplir le dessein de Dieu. Ne plaçons aucun espoir dans notre vieil homme. L'Eglise ne peut pas être bâtie si nous sommes un assemblage de « vieux hommes »; il n'est simplement pas possible de bâtir sa maison avec ce genre de matériaux (cf. 1 Cor. 3:12). Dieu a crucifié le vieil homme.

Nous devons voir que le vieil homme est haïssable, sinon nous allons tolérer notre vieil homme et sympathiser avec celui des autres. Dans notre appartement, nous ne traitons pas les déchets comme des objets précieux ; nous nous efforçons au contraire de nous en débarrasser au plus vite. Malheureusement, beaucoup de croyants portent une attention particulière à leurs « déchets », à leur vieil homme. Apprenons à considérer ce qui vient de notre vieil homme comme de la boue, comme des ordures (Phil. 3:7-8). Si un produit alimentaire dans notre réfrigérateur commence à sentir mauvais, qu'en faisons-nous ? Nous le jetons. Faisons de même avec notre vieil homme. Exerçons-nous à rejeter toutes les impuretés qui sont dans notre cœur. Rejetons tout ce qui sent mauvais. Faisons-le ! Comme nous nettoyons régulièrement notre appartement, faisons de même avec notre cœur ; lui aussi doit être purifié et débarrassé de tout déchet. Disons au Seigneur : « Cette chose sent mauvais, je veux l'ôter de mon cœur. »

1 Samuel 7 ; 1 Corinthiens 14

Rejeter le vieil homme pour revêtir l'homme nouveau

Si nous ne rejetons pas notre vieil homme, nous ne pouvons pas revêtir le nouvel homme. Si quelqu'un n'a pas appris à se dépouiller du vieil homme, il n'est pas capable de revêtir le nouvel homme. Que faisons-nous, si nous voulons mettre des habits propres ? Nous ôtons d'abord les habits sales ! C'est aussi simple que cela : ôtons notre vieil habit. Le nouvel homme a de nouvelles habitudes, un nouveau caractère, de nouvelles manières d'agir. Mais si nous n'apprenons pas à nous dépouiller du vieil homme, nous serons juste un assemblage de « vieux hommes » en train de parler du nouvel homme. Est-ce que l'Eglise peut être bâtie ainsi ? C'est impossible ! Si nous ne nous dépouillons pas du vieil homme, nous pouvons parler tant que nous voulons du nouvel homme, l'Eglise ne sera pas bâtie pour autant. Paul montre que dans ce nouvel homme, il n'y a pas de place pour le vieil homme : « *Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous* » (Col. 3:11).

Nous sommes morts avec Christ, c'est un fait, mais il nous faut encore appliquer ce fait dans notre vie journalière. C'est pourquoi nous devons faire mourir ce qui est terrestre. S'il existe une méthode pour bâtir l'Eglise, c'est de se dépouiller du vieil homme ! Si nous ne nous dépouillons pas de notre vieil homme, comment l'Eglise pourra-t-elle être bâtie ? Ne soyons pas trompés par l'hypocrisie de notre vieil homme. Si nous ne nous dépouillons pas de notre vieil homme, est-ce que l'Eglise pourra être édifiée pour autant ?

Le vieil homme est inutilisable pour l'édification de l'Eglise ; le Seigneur a dû y mettre fin par la croix. Le moyen de bâtir l'Eglise

est donc de mourir. Voulons-nous mourir ? C'est ce que Paul nous dit au verset 5. Si nous ne sommes pas prêts à renoncer à nous-mêmes et à nous charger de la croix, l'Eglise ne pourra pas être bâtie (Mat. 16:18, 24).

1 Samuel 8 ; 1 Corinthiens 15

Revêtir le nouvel homme

Après nous être dépouillés du vieil homme, il nous faut aussi revêtir le nouvel homme. Lorsque nous achetons un nouvel habit dans un magasin, la personne qui nous le vend ne va pas le porter chaque jour à notre place. C'est nous qui devons le revêtir. C'est ainsi que nous devons également revêtir nous-mêmes le nouvel homme, et cela demande un exercice. Si nous ne le faisons pas, comment l'Eglise pourra-t-elle être bâtie ? Si nous ne revêtons pas le nouvel homme, alors il n'y aura pas d'édification de l'Eglise. Tout le monde sait qu'il nous faut être un, mais nous arrivons parfois à la conclusion que ce n'est pas possible... Bien sûr qu'il n'est pas possible d'avoir l'unité, si nous ne nous dépouillons pas de notre vieil homme ! Apprenons donc à nous dépouiller du vieil homme afin de revêtir le nouvel homme.

Il nous faut tout d'abord expérimenter la mort du Seigneur. Il ne s'agit pas d'une doctrine, mais d'une expérience à faire dans notre vie journalière. Ensuite, nous pouvons expérimenter la puissance de sa résurrection et revêtir toutes les vertus de l'humanité de Christ. C'est une expérience très pratique ! Il nous faut être constamment renouvelés dans l'esprit de notre intelligence par la pleine connaissance de Dieu, dans la justice et la sainteté.

Il nous faut aussi laisser la paix de Christ régner dans nos cœurs (Col. 3:15). La Parole de Christ doit demeurer en nous dans toute sa richesse (v. 16). Enfin, apprenons à faire toutes choses au nom du Seigneur Jésus (v. 17). Toutes ces choses sont très pratiques pour nous. Exerçons-nous dans notre vie journalière à les mettre en pratique, en persévérant dans la prière (Col. 4:2), tout en ayant un cœur pour l'Evangile et pour le témoignage du Seigneur (v. 3-4). Conduisons-nous avec sagesse envers ceux du dehors, en rachetant le temps et en annonçant la bonne nouvelle en toute occa-

sion. Que notre parole soit toujours accompagnée de grâce et assaisonnée de sel (v. 6).

Que l'Esprit du Seigneur nous aide à pratiquer cela, afin que le nouvel homme soit manifesté parmi nous !